



Sondage de 2007 auprès des Afghans

Résumé

Contexte

Les Canadiens sont clairement partagés sur le rôle que leur pays joue en Afghanistan et ne sont pas optimistes quant à l'issue du conflit. Selon les résultats du dernier sondage FOCUS CANADA d'Environics, qui a eu lieu en septembre et en octobre, moins de la moitié des Canadiens (45 %) appuient la mission actuelle, seulement un sur trois estime qu'il est très probable (8 %) ou plutôt probable (24 %) que les efforts déployés mèneront à un dénouement favorable, et une majorité d'entre eux (43 %) souhaite le retrait de nos troupes avant la fin de la mission, qui est prévue pour 2009.

Au Canada, nous nous inquiétons des pertes de vie chez nos militaires et, surtout, du bien-fondé de la mission : est-ce que nos effectifs, de même que les autres troupes de l'OTAN, contribuent à améliorer la situation de l'Afghanistan et de son peuple, ou bien sommes-nous pris dans un bourbier qui ressemble de plus en plus à la situation en Iraq? Les Canadiens sont indécis et divisés sur la question, mais qu'en est-il des citoyens afghans? Quelle est *leur* opinion sur la présence du Canada et d'autres pays en sol afghan et sur la lutte entreprise pour ramener la stabilité dans un pays ravagé par près de 30 années de guerre incessante?

Étonnamment, aucune organisation canadienne n'a encore demandé de façon systématique aux Afghans ce qu'ils pensaient de la situation dans leur pays et du rôle que nous et nos alliés y jouons. C'est donc pour remédier à cette lacune et connaître la position de la population à ce sujet qu'Environics Research a mené un sondage d'opinion publique en Afghanistan. Ce sondage, initiative d'Environics, a été réalisé en partenariat avec la Canadian Broadcasting Corporation, le *Globe and Mail* et *La Presse*, ainsi que deux réputés centres d'études et de recherches universitaires affiliés à l'Université de Toronto, le Munk Centre for International Studies et le Centre des études européennes, russes et eurasiennes (CERES). Aucun ministère ou autre organisme n'y a pris part.

Méthodologie

Le plan de recherche a été conçu par Environics, de concert avec ses partenaires des milieux médiatique et universitaire. Le sondage a été effectué pour le compte d'Environics par D3 Systems Inc. et sa filiale, le Afghan Center for Social and Opinion Research (ACSOR-Surveys), située à Kaboul. D3 Systems et

ACSOR se sont employés à déterminer dans quelle mesure il était possible de réaliser un sondage d'opinion publique à l'échelle du pays, après la chute du régime taliban en 2001. Ils comptent parmi leurs clients la British Broadcasting Corporation (BBC), ABC News, la Fondation pour l'Asie et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel.

Le sondage d'Environics a été effectué par l'ACSOR entre le 17 et le 24 septembre 2007 auprès d'un échantillon représentatif de 1 578 Afghans de 18 ans et plus, choisis dans les 34 provinces du pays. Les interviews ont eu lieu sur place, dans le logement des répondants, et se sont déroulées en dari ou en pachtou, les deux langues dominantes. Les femmes ont été interviewées par des femmes et les hommes, par des hommes. L'échantillon a été stratifié de façon à assurer une distribution égale selon le sexe.

Dans le cadre du sondage, 1 278 interviews ont eu lieu à l'échelle du pays, et 300 interviews additionnelles destinées à fournir des suréchantillons de 270 interviews ont été menées dans la capitale de Kaboul et 260 dans la province de Kandahar, où se trouve la mission canadienne. Les marges d'erreur d'échantillonnage pour les trois échantillons sont de plus ou moins 3,8 %, 7,3 % et 7,3 %, respectivement, à un niveau de confiance à 95 %. Le taux de réponse a atteint 85 %, niveau presque inégalé pour un sondage réalisé de nos jours dans le monde occidental. De plus amples détails sur les méthodes employées pour réaliser le sondage peuvent être obtenus auprès d'Environics.

Profil de l'échantillon

Contrairement aux sondages menés au Canada, il n'est pas possible de faire des comparaisons précises entre les échantillons du sondage et la population afghane dans son ensemble, car aucun recensement national n'a eu lieu depuis 1979. L'échantillon final du sondage est représentatif de tous les segments de la population au regard de la taille de la région et de la collectivité, et des caractéristiques démographiques clés telles que le sexe, l'âge, l'instruction, l'origine ethnique, le revenu et la situation professionnelle.

Les caractéristiques de la population afghane diffèrent considérablement de celles qui sont propres aux Canadiens. Ainsi, près de 58 % des répondants (six sur dix) n'ont jamais fréquenté l'école (c.-à-d. sont analphabètes au sens strict), tandis que seulement 4 % d'entre eux ont une formation collégiale ou universitaire. Seulement 26 % des répondants, soit un sur quatre, travaille à temps plein, et 11 %, à temps partiel. Ces actifs sont généralement des agriculteurs (24 %), des travailleurs agricoles (12 %), des ouvriers (7 %), des travailleurs qualifiés (15 %) et, dans une moindre mesure, des vendeurs (13 %), des employés de bureau (10 %) ou des membres de professions libérales, des exploitants d'une petite entreprise ou des gestionnaires (11 %).

L'Afghanistan est un pays musulman, à majorité sunnite (88 %), le reste de la population appartenant aux branches chiite (11 %) ou ismailienne (1 %). Tous les principaux groupes ethniques y sont représentés : les Pachtoues (38 %), les Tadjiks (34 %), les Hazaras (12 %), les Ouzbeks (7 %) ainsi que quelques autres ethnies (9 %). Les Tadjiks représentent le groupe dominant à Kaboul (63 %) et les Pachtoues, à Kandahar (98 %).

Résultats du sondage

Les principaux résultats du sondage, fournis ci-après, sont exprimés en pourcentage.

ORIENTATION GÉNÉRALE DU PAYS

Malgré les terribles ravages que subit l'Afghanistan depuis des décennies, les Afghans considèrent la voie qu'a prise leur pays avec un optimisme remarquable. La plupart d'entre eux (51 %) estiment que le pays progresse dans la bonne direction, alors que 28 % sont d'avis contraire. L'opinion est beaucoup plus tranchée à Kandahar : 48 % jugent que le pays évolue dans le bon sens, et 43 %, dans le mauvais sens. Interrogés à ce sujet, les répondants optimistes se disent encouragés par leur sentiment accru de sécurité, les travaux de reconstruction, le désarmement et l'ouverture des écoles aux filles, tandis que les répondants pessimistes soulignent l'absence de sécurité ou les conditions économiques défavorables.

<i>L'Afghanistan évolue-t-il dans la bonne ou la mauvaise direction ?</i>		
	Échelle nationale	Kandahar
Bonne direction	51	48
Mauvaise direction	28	43
Aucun changement	17	7
Ne sait pas / Aucune réponse	3	1

Sept répondants sur dix (73 %) sont d'avis que la situation des Afghanes est meilleure qu'il y a cinq ans (sous le régime taliban). Ce point de vue est également répandu à Kandahar et chez les femmes à l'échelle du pays.

<i>Situation actuelle de la femme en Afghanistan par rapport à 2002</i>		
	Hommes	Femmes
Meilleure	72	75
Pire	10	9
À peu près pareille	17	14
Ne sait pas / Aucune réponse	1	2

Chez les hommes, six répondants sur dix (60 %) ont déclaré que leur situation personnelle était meilleure à l'heure actuelle qu'en 2002 (même proportion à Kandahar). Cependant, ils étaient proportionnellement moins nombreux (36 %) à estimer que leur situation était meilleure qu'il y a un an (51 % à Kandahar). En réponse aux deux questions, les femmes affichaient une attitude plus positive que les hommes.

<i>Situation personnelle actuelle par rapport à ...</i>		
	2002	Il y a un an
Meilleure	60	36
Pire	14	19
À peu près pareille	26	45

CONFIANCE À L'ENDROIT DU GOUVERNEMENT AFGHAN

Les Afghans ont confiance en leur gouvernement national. Sept répondants sur dix (71 %) ont une opinion générale très positive ou plutôt positive envers le gouvernement afghan, alors que 20 % des répondants en ont une opinion négative, et six répondants sur dix (59 %) sont d'avis que le gouvernement Karzaï défend les intérêts nationaux. La proportion d'opinions positives données en réponse aux deux questions était plus élevée à Kandahar. Parmi les groupes ethniques, les Ouzbeks, les Hazaras et les Pachtounes (auprès de qui les Talibans font du recrutement) sont les plus nombreux, en proportion, à avoir une opinion favorable du gouvernement Karzaï, et les Tadjiks, les moins nombreux. La minorité qui juge que le régime Karzaï ne défend pas les intérêts nationaux invoque des arguments tels que le chômage, la corruption au sein du gouvernement, le climat d'insécurité, les faibles efforts de reconstruction et l'absence d'aide internationale.

<i>Opinion sur le gouvernement Karzaï</i>		
	Échelle nationale	Kandahar
Très positive	31	34
Plutôt positive	40	43
Plutôt négative	13	10
Très négative	7	7
Ne sait pas / Aucune réponse	8	7

En général, des proportions élevées de répondants ont dit avoir un certain degré de confiance à l'égard de l'armée nationale (84 %) et de la police nationale (76 %), ces proportions étant cependant légèrement moins fortes à Kandahar. En revanche, seulement un répondant sur quatre (26 %) accorde sa confiance à la milice locale de sa région (qui comprend les services de sécurité privés et les seigneurs de guerre locaux). Les opinions à ce sujet varient peu d'un groupe ethnique à l'autre.

<i>Confiance à l'endroit de ...</i>			
	Armée nationale de l'Afghanistan	Police nationale de l'Afghanistan	Milice locale
Grande confiance	50	42	9
Confiance modérée	34	34	17
Faible confiance	8	12	19
Aucune confiance	4	9	43
C'est selon / Aucune réponse	4	4	12

Près de la moitié des répondants (48 %) sont au courant de l'existence des conseils de développement communautaire (CDC), qui sont établis dans de nombreuses régions du pays pour participer aux activités de reconstruction locale (avec un appui considérable de l'ACDI). Les répondants qui connaissent les CDC les voient d'un bon œil : sept sur dix déclarent que ces organismes jouent un rôle plutôt utile (38 %) ou très

utile (31 %). À Kandahar, ces proportions s'établissent à 66 et 9 %, respectivement. Seulement 10 % des répondants jugent que les CDC ne sont d'aucune utilité.

Utilité des conseils de développement communautaire (CDC) (parmi les répondants au courant des activités des CDC (48 %))		
	Échelle nationale	Kandahar
Très utile	31	9
Plutôt utile	38	66
Peu utile	18	21
Pas du tout utile	10	3
Ne sait pas / Aucune réponse	2	2

PRÉSENCE INTERNATIONALE

Incidence positive ou négative – Que pensent les Afghans de la présence dans leur pays d'une multitude de pays étrangers depuis plus de cinq ans? La plupart d'entre eux croient que cette présence a un effet positif. Six répondants sur dix (60 %) y sont favorables, alors que 16 % s'y opposent et que 22 % sont ambivalents et y voient de bons et de mauvais côtés. Les répondants de Kandahar sont proportionnellement moins nombreux à considérer que la présence étrangère au pays est une bonne chose. Pour ce qui est de la présence étrangère dans leur propre localité, les répondants ont aussi une attitude plus positive (49 %) que négative (26 %), mais dans une moindre mesure. À Kandahar, 57 % des répondants sont d'avis que la présence étrangère constitue une bonne chose.

La présence de pays étrangers en Afghanistan est ...		
	Échelle nationale	Échelle locale
Bonne chose	60	49
Mauvaise chose	16	26
À la fois bonne et mauvaise	22	21
Ne sait pas / Aucune réponse	2	5

Les pays étrangers sont-ils efficaces dans la lutte contre les Talibans? Près des deux tiers des répondants (64 %) jugent que ceux-ci s'acquittent bien de leur tâche, alors que 17 % estiment le contraire. À Kandahar, les proportions correspondantes sont de 58 et de 27 %. Qu'en est-il de l'aide à la reconstruction? Là encore, les deux tiers des répondants (65 %) à l'échelle nationale croient que les pays étrangers font du bon travail, alors que 15 % sont d'avis contraire. À Kandahar, où sont concentrées les troupes canadiennes, 63 % ont une perception favorable, et 21 %, une perception défavorable. Pour ce qui est de la formation de l'armée et de la police, 75 % des répondants jugent favorablement les efforts des pays étrangers, contre seulement 9 %, qui en font une évaluation négative. Les proportions diffèrent quelque peu à Kandahar, où 61 % des répondants considèrent que les pays étrangers font un bon travail, et 22 %, un mauvais travail.

Les pays étrangers font-ils du bon ou du mauvais travail?			
	Lutte contre les Talibans	Aide à la reconstruction	Formation de l'armée ou de la police
Bon travail	64	65	75
Mauvais travail	17	15	9
Ni bon ni mauvais	17	18	10
Ne sait pas / Aucune réponse	2	2	5

Conscience de la présence de pays étrangers en Afghanistan – Quels sont les pays étrangers dont la présence, assurée par des troupes, des organismes de secours ou des gens d'affaires, est connue par les Afghans? Le Canada est-il du nombre? Quant à la mesure dans laquelle est connue la présence de pays étrangers en Afghanistan (quelle que soit la nature de la présence), le Canada se classe quatrième (46 %), derrière les États-Unis (95 %), l'Allemagne (63 %) et le Royaume-Uni (52 %). À Kandahar, 58 % des répondants ont conscience de la présence du Canada, mais 98 % sont conscients de la présence des États-Unis.

Conscience de la présence actuelle de pays étrangers en Afghanistan		
Dix principaux pays nommés		
	Échelle nationale	Kandahar
États-Unis	95	98
Allemagne	63	54
Royaume-Uni	52	52
Canada	46	58
France	37	27
Italie	32	29
Inde	31	42
Chine	25	23
Pakistan	24	20
Iran	21	15

On a demandé aux répondants qui, à première vue, est engagé dans la lutte contre les Talibans? À l'échelle du pays, la grande majorité d'entre eux (89 %) considèrent que les États-Unis jouent un rôle exclusif sur ce plan. Peu de répondants font mention d'un autre pays : l'Allemagne est nommée par seulement 4 % d'entre eux, et le Royaume-Uni, par 3 %, alors que le Canada n'est pas cité. Même à Kandahar, où 71 de nos soldats ont perdu la vie, et où le décompte se poursuit, 90 % déclarent que les États-Unis assurent la présence militaire et seulement 2 % mentionnent le Canada. Ces impressions diffèrent nettement de la perspective de la population canadienne, qui n'est que trop consciente des pertes de vie chez nos militaires, le Canada enregistrant le plus lourd bilan des pays étrangers à ce chapitre.

Conscience du rôle des pays étrangers (sous-échantillon de Kandahar)			
<i>Principaux pays nommés</i>			
	Lutte contre les Talibans	Aide à la reconstruction	Formation de l'armée ou de la police
États-Unis	90	2	2
Royaume-Uni	5	27	-
Allemagne	3	28	10
Canada	2	25	23
Inde	-	4	17
Chine	-	1	5

Les Afghans savent-ils quels sont les pays qui leur fournissent une aide à la reconstruction? Sont-ils au courant de la contribution du Canada ou celle-ci passe-t-elle inaperçue, là aussi? À l'échelle nationale, les efforts du Canada sont peu visibles (4 % des répondants en ont conscience), comparativement à ceux du Royaume-Uni (39 %) et de l'Allemagne (27 %). Par contre, la proportion de répondants qui ont conscience du rôle joué par le Canada au chapitre de la reconstruction grimpe à 25 % à Kandahar, plaçant le Canada à égalité statistique avec ces deux autres pays. Une proportion beaucoup plus faible de répondants reconnaissent que les États-Unis prennent part à la reconstruction du pays, soit 1 % à l'échelle nationale et 2 % à Kandahar.

Selon les Afghans, quels pays contribuent à la formation de l'armée nationale et de la police nationale en Afghanistan? À ce titre, le Canada (14 %) n'est devancé que par l'Allemagne (22 %) à l'échelle nationale, et obtient le taux de reconnaissance le plus élevé à Kandahar (23 %), devant l'Inde (17 %) et l'Allemagne (10 %).

Parmi les pays connus pour leur présence en Afghanistan, lesquels sont perçus par les Afghans comme s'acquittant particulièrement bien ou mal de la tâche d'aider leur pays là où les besoins se font le plus sentir? Parmi les pays qui font du bon travail, le Canada vient au quatrième rang (20 %) chez les répondants à l'échelle nationale, derrière les États-Unis (64 %), l'Allemagne (42 %) et l'Inde (21 %), tandis qu'à Kandahar, il se classe troisième (37 %), encore derrière les États-Unis (64 %) et l'Inde (43 %), laquelle fournit surtout des marchandises et des services d'entrepreneurs.

Pays accomplissant du bon travail en Afghanistan		
<i>Principaux pays nommés</i>		
	Échelle nationale	Kandahar
États-Unis	64	64
Allemagne	42	36
Inde	21	43
Canada	20	37
Royaume-Uni	19	26
France	14	12
Italie	9	6

Et quels sont les pays considérés comme faisant un mauvais travail en Afghanistan ? Le Canada échappe essentiellement à cette catégorie, n'étant nommé que par 3 % des répondants à l'échelle du pays et par seulement 2 % à Kandahar, où est concentrée la présence canadienne. Même la proportion de répondants critiques à l'endroit des États-Unis, perçus comme la figure de proue de l'effort militaire, est peu élevée tant à Kandahar (5 %) qu'à l'échelle nationale (13 %). Aux yeux des Afghans, les pays qui leur font le plus de tort ne sont pas les nations éloignées, mais bien leurs proches voisins : le Pakistan (64 %) à l'est, et l'Iran (34 %) à l'ouest.

Mission du Canada à Kandahar – Les intervieweurs ont posé des questions additionnelles aux répondants de la province de Kandahar sur la mission et la présence canadiennes. Près de neuf répondants sur dix (87 %) sont conscients du fait que le Canada est actif dans leur région (lorsqu'on leur pose des questions d'approfondissement). Six répondants sur dix ont fait une évaluation très positive (26 %) ou plutôt positive (34 %) du travail accompli par les militaires canadiens à Kandahar, alors que un sur cinq (19 %) fait une évaluation négative et que 21 % ont une opinion ni positive, ni négative. Les répondants dont l'opinion est positive sont ceux qui se rendent compte que les Canadiens s'emploient à assurer la sécurité et participent à la reconstruction des cliniques et des écoles. La minorité des répondants qui se disent critiques à l'égard de la mission canadienne soulignent que des personnes innocentes ont été tuées et que des logements ont fait l'objet de fouilles non autorisées.

Opinion au sujet des troupes canadiennes à Kandahar	
	Kandahar
Très positive	26
Plutôt positive	34
Plutôt négative	14
Très négative	5
Ni positive, ni négative / Ne sait pas	21

Le Canadiens s’acquittent-ils mieux ou moins bien que les autres pays fournisseurs d’aide en Afghanistan? À Kandahar, les répondants qui estiment que le Canada fait du bon travail (48 %) sont quatre fois plus nombreux que les détracteurs. Le reste (22 %) ne voit aucune différence ou est incapable de se prononcer à ce sujet (17 %).

Évaluation des troupes canadiennes par rapport aux troupes étrangères en Afghanistan	
	Kandahar
Meilleure évaluation	48
Pire évaluation	12
Aucune différence	22
Ni meilleure, ni pire / Aucune réponse	17

À Kandahar, un peu plus de un répondant sur dix (13 %) déclare avoir eu un contact direct avec des Canadiens au cours des 12 derniers mois; dans la plupart des cas, il s’agissait de militaires traversant leur village ou de membres d’organismes d’aide. Parmi ces répondants, près de la moitié (46 %) a considéré que cette expérience avait été positive, 35 %, l’a jugée négative, et les 20 % restants n’ont pas pu la qualifier.

LES ADVERSAIRES

Les Talibans – Que pense le peuple afghan des Talibans, qui gouvernaient le pays avant 2002? Près des trois-quarts des répondants interrogés à l’échelle nationale avaient une opinion très négative (53 %) ou plutôt négative (20 %) des Talibans, alors que seulement 14 % des répondants en avaient une opinion positive. Les répondants étaient proportionnellement un peu moins nombreux à avoir une opinion défavorable de ce mouvement à Kandahar (67 % étant défavorables et 20 %, favorables) ainsi que chez les Pachtounes (64 % et 26 %). En outre, il y a plus forte proportion de répondants enclins à croire que les Talibans comptent peu de partisans afghans (50 %) que de répondants qui estiment que le mouvement jouit du soutien d’une partie (24 %) ou d’une majorité (7 %) de la population. À Kandahar, l’opinion des répondants n’est que légèrement plus favorable envers les Talibans.

Opinion au sujet des Talibans		
	Échelle nationale	Kandahar
Opinion très positive	3	3
Opinion plutôt positive	11	17
Opinion plutôt négative	20	20
Opinion très négative	53	47
Ni positive, ni négative / Ne sait pas	12	14

Il n’y a pas consensus sur l’unité actuelle des Talibans. Le tiers des répondants (35 %) est d’avis que les Talibans sont divisés en plusieurs factions différentes qui ne s’entendent pas sur des questions fondamentales, tandis que 29 % croient qu’ils forment une force politique unie et que le reste pense que ni

l'une ni l'autre de ces caractérisations ne s'applique au groupe. À Kandahar, les répondants sont proportionnellement plus nombreux à voir les Talibans comme un mouvement plus fractionné (43 %) qu'uni (14 %). À l'échelle du pays, les Pachtounes sont les plus enclins à considérer les Talibans comme une force unie (36 %), tout comme les habitants des régions de l'Est et du Centre-Sud du pays.

Les Talibans sont ...		
	Échelle nationale	Kandahar
Divisés en factions qui ne s'entendent pas sur les questions importantes	35	43
Une force politique unie	29	14
Ni l'un ni l'autre / Autre	23	20
Ne sait pas / Pas de réponse	12	23

Al-Quaïda – Très peu d'Afghans ont une opinion favorable d'al-Qaïda, groupe terroriste tristement célèbre à l'origine de l'invasion américaine de l'Afghanistan, qui a été provoquée par les attentats du 11 septembre aux États-Unis. Moins de un répondant sur cinq (19 %) à l'échelle nationale (et seulement 7 % à Kandahar) considère qu'al-Qaïda représente une force positive de l'islam dans le monde d'aujourd'hui. Ce sentiment est partagé par 28 % des Pachtounes et des habitants de l'Est de l'Afghanistan (38 %), du Centre-Sud (36 %), des régions centrales et de la région de Hazarjat (37 %).

Opinion sur al-Qaïda comme puissance islamique dans le monde d'aujourd'hui		
	Échelle nationale	Kandahar
Puissance positive	19	7
Puissance négative	54	72
Ni l'un ni l'autre / Autre	13	13
Ne sait pas / Aucune réponse	13	8

Tactiques terroristes – Que pensent les Afghans de certaines des tactiques terroristes brutales qu'emploient actuellement les Talibans et d'autres groupes d'insurgés? Plus de sept répondants sur dix déclarent que les enlèvements (72 %) et les attentats suicides à la bombe (72 %) ne sont *jamais* justifiés, alors que seulement 13 % estiment que ces actes sont toujours justifiés ou le sont à l'occasion. Les opinions étaient un peu moins tranchées à Kandahar, chez les Pachtounes et chez les habitants de l'Est du pays.

Quand les tactiques terroristes sont-elles justifiées?		
	Enlèvements	Attentats suicides à la bombe
Toujours	3	3
À l'occasion	10	9
Rarement	13	14
Jamais	72	71
Ne sait pas / Aucune réponse	3	3

AVENIR DE LA MISSION INTERNATIONALE

Progrès réalisés depuis 2003 – Selon les résultats du sondage, les Afghans appuient la présence internationale dans leur pays. Cependant, considèrent-ils que la situation a nettement évolué depuis la manifestation de cette présence, en 2003? Pour ce qui est de combattre les Talibans, une nette majorité des répondants croient que des progrès considérables (25 %) ou modérés (37 %) ont été réalisés, alors que un répondant sur trois estime qu'il n'y a pas (16 %) ou presque pas (20 %) eu de progrès. À Kandahar (où la force militaire canadienne est concentrée et où la guerre aux Talibans se poursuit), six répondants sur dix (61 %) sont d'avis que certains progrès ont été accomplis, alors que 40 % sont d'avis contraire.

Progrès réalisés par les pays étrangers depuis 2003			
	Combat contre les Talibans	Aide à la reconstruction	Formation de l'armée ou de la police
Progrès considérables	25	26	37
Progrès modérés	37	42	36
Peu de progrès	20	23	19
Aucun progrès	16	8	5
Ne sait pas / Pas de réponse	2	1	2

La situation a-t-elle évolué sur le plan de l'aide à la reconstruction depuis 2003? Les deux tiers des répondants déclarent que des progrès considérables (26 %) ou modérés (42 %) ont été accomplis, alors que moins de la moitié (31 %) indiquent qu'il n'y a pas ou presque pas eu de progrès. Fait notable, les trois-quarts des répondants à Kandahar (74 %) estiment qu'il y a au moins eu des progrès modérés à ce chapitre, tandis que le reste (26 %) affirme le contraire.

Pour ce qui est de la formation de l'armée et de la police afghanes, des progrès ont-ils été observés? Là encore, la majorité des répondants que la situation s'améliore, les trois-quarts indiquant que des progrès considérables (37 %) ou modérés (36 %) ont été marqués sur ce plan, alors que seulement 24 % d'entre eux

n'ont pas ou presque pas observé de progrès. À Kandahar, huit répondants sur dix (80 %) sont d'avis que des progrès modérés ou considérables ont été enregistrés.

Dans l'ensemble, ces résultats sont à la fois surprenants et encourageants pour les troupes et la population du Canada, compte tenu des durs sacrifices consentis par nos soldats ainsi que des investissements financiers ou autres effectués par notre gouvernement et par les ONG canadiennes depuis les cinq dernières années.

Dénouement probable du conflit – Bien qu'ils aient le sentiment que la situation s'est améliorée au cours des dernières années, les Afghans demeurent divisés au sujet des perspectives d'avenir de leur pays. Une majorité d'entre eux (40 %) est optimiste et croit qu'avec l'aide étrangère, le gouvernement afghan vaincra les Talibans, alors que 19 % déclarent qu'après le départ des troupes étrangères, les Talibans s'imposeront de nouveau, et que 40 % sont encore incertains de la façon dont la situation évoluera, jugeant qu'il est trop tôt pour se prononcer (29 %) ou étant incapables d'exprimer une opinion à ce sujet (11 %). Les répondants de Kandahar se montrent un peu plus optimistes, 45 % d'entre eux estimant que le gouvernement afghan finira par triompher.

<i>Qui sortira victorieux du présent conflit?</i>		
	Échelle nationale	Kandahar
Le gouvernement afghan, avec le soutien des pays étrangers	40	45
Les Talibans, après le départ des troupes étrangères	19	16
Trop tôt pour se prononcer / Ne sait pas	40	38

Les troupes étrangères devraient-elles rester en Afghanistan ou se retirer du pays? – Quelle position les Afghans ont-ils concernant l'échéancier du retrait des troupes de leur pays, dévasté par la guerre depuis plus de 30 ans? Il n'y a pas consensus populaire sur la question, mais compte tenu de l'influence positive attribuée par la plupart des Afghans aux forces internationales, une majorité d'entre eux (43 %) est d'avis que les troupes étrangères devraient rester chez eux aussi longtemps qu'il le faudra pour vaincre les Talibans et restaurer l'ordre. À titre de comparaison, le quart des Afghans souhaitent un retrait immédiat (14 %) ou dans le courant de la prochaine année (11 %), alors que 12 % adoptent une position plus modérée, disant souhaiter que les troupes restent encore deux années (12 %) ou entre trois et cinq ans (15 %).

À Kandahar, une proportion un peu plus forte des répondants souhaite un retrait plus rapide des troupes. En effet, 32 % d'entre eux aimeraient voir partir les troupes d'ici un an, alors que 31 % veulent qu'elles restent aussi longtemps que nécessaire, mais la proportion d'incertains est également plus grande : 13 % ont été incapables de formuler une opinion à ce sujet, comparativement à 5 % à l'échelle nationale.

Combien de temps encore les troupes étrangères devraient-elles demeurer en Afghanistan?		
	Échelle nationale	Kandahar
Partir immédiatement	14	15
Rester un an de plus	11	17
Rester deux ans de plus	12	9
Rester de trois à cinq ans	15	9
Rester aussi longtemps qu'il le faudra pour vaincre les Talibans et restaurer l'ordre	43	31
Autre / Ne sait pas	5	19

Bien que l'opinion publique en Afghanistan soit partagée sur cette question, elle diffère nettement de la position des Iraquiens, qui souhaitent dans une proportion de 47 % que les forces de la coalition sous l'égide des États-Unis quittent le pays immédiatement (selon les résultats d'un sondage réalisé par D3 Systems pour le compte de ABC News en août 2007).

Bien que les Afghans ne s'entendent pas tous sur un échéancier du retrait des troupes étrangères de leur pays, cette question semble revêtir une importance considérable pour la plupart d'entre eux. Près de sept répondants sur dix (68 %) déclarent que la question du départ des troupes leur importe beaucoup. Ce point de vue est particulièrement courant chez les répondants de la région de Hazarat (80 %), du Centre du pays et de Kaboul (78 %) ainsi que des régions septentrionales (78 %).

Négociations avec les Talibans – Malgré le fait que les Afghans ont une perception généralement négative des Talibans et qu'ils ont un profond désir de paix et de stabilité, une forte majorité des répondants à l'échelle nationale (74 %) et à Kandahar (85 %) souhaite la tenue de négociations entre le gouvernement Karzaï et les Talibans. Au-delà des négociations, une faible majorité serait en faveur d'un accord de coalition aux termes duquel le régime Karzaï partagerait le pouvoir avec les Talibans. Un peu plus de la moitié des répondants sont fortement favorables (25 %) ou plutôt favorables (29 %) à une telle coalition, alors que 33 % s'y opposent.

Le gouvernement afghan devrait-il traiter avec les Talibans ?		
	Négociations	Gouvernement de coalition
Fortement d'accord	36	25
Plutôt d'accord	38	29
Plutôt en désaccord	9	14
Fortement en désaccord	9	19
C'est selon / Ne sait pas	8	13

Les répondants qui sont le plus en faveur de la tenue de négociations et de la création d'un gouvernement de coalition sont les Pachtounes et les résidents de Kandahar et des régions de l'Est, du Centre-Sud et du Sud-Ouest du pays. Il ressort que l'appui en faveur d'un gouvernement de coalition est le plus faible dans les régions du Nord, du Centre et de Hazarjat que.